



**Colloque international organisé par
l'Association des Chercheurs et Etudiants Brésiliens en France (APEB-Fr)**

Ce colloque propose de penser la ville dans la perspective du langage créatif, c'est-à-dire à travers la littérature et les arts : la ville en tant que corps d'inscriptions ; sa lisibilité et/ou son illisibilité, puisqu'on peut penser à la ville comme un palimpseste, un corps/support avec son histoire en constant chevauchement. Ces multiples lectures peuvent se développer selon trois axes : la ville et le corps ; la ville et la mémoire ; la ville en tant que texte.

PROGRAMME

10H- 10H30 OUVERTURE

10H30-11H30 CONFERENCE : LE REGARD SUR LA VILLE

Professeur invité : Pascal DIBIE – Université Paris Diderot - Paris 7.

13H30-14H30 CONFERENCE : LA PHOTOGRAPHIE COMME EXPRESSION D'UNE MÉMOIRE URBAINE

Professeure invitée : Sylvaine CONORD – Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

14H30-16H TABLE RONDE : LA VILLE ET LA MEMOIRE

Considérations sur le projet « (in)sécurité » : une expérience interdisciplinaire pour penser la ville

Andrea EICHENBERGER – Post-doctorante en Photographie à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne.

Des rythmes et des résonances temporels du vécu urbain. Étude anthropologique sur la

mémoire collective et les formes de sociabilité dans le contexte urbain d'une ville brésilienne.

Ana Paula MARCANTE SOARES – Doctorante em Anthropologie à l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul, Brésil. En stage doctoral à l'Université Paris Descartes. Boursière CAPES/Brésil.

Du village global à l'outre-ville : un dialogue entre Marshall McLuhan et Paul Virilio

Guilherme SOARES DOS SANTOS – Doctorant en Philosophie à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis.

16H-16H30 PAUSE CAFE

16H30-17H30 TABLE RONDE : LA VILLE ET LE CORPS

Un « corps » marqué de sens : la « danse au sac à dos » dans le métro Belleville

Isabel Cristina Vieira COIMBRA DINIZ – Doctorante en Linguistique à l'Université Fédérale de Minas Gerais, Brésil. En stage doctoral à l'Université Paris IV - Sorbonne. Boursière CAPES/Brésil.

Le passage du regard à la vision : la perception des paysages urbains dans la littérature de l'écrivain Samuel Rawet et de l'écrivain Gustave Flaubert

Michel MINGOTE FERREIRA DE AZARA – Doctorant en Littérature Comparée à l'Université Fédérale de Minas Gerais, Brésil. En stage doctoral à l'Université Paris-Sorbonne – Paris IV. Boursier CAPES/Brésil.

17H30-19H00 TABLE RONDE : LA VILLE EN TANT QUE TEXTE

Fugit Amor

Maria Angélica AMANCIO – Doctorante à l'Université Fédérale de Minas Gerais, Brésil. En stage doctoral à l'Université Paris-Diderot – Paris VII. Boursière CAPES/Brésil.

De la ville (au) texte : la littérature en tant qu'enquête urbaine et personnelle

Marina SILVEIRA DE MELO – Doctorante en Littérature Générale et Comparée à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Boursière CAPES/Brésil.

L'art dans la ville d'aujourd'hui: un dialogue avec la poésie urbaine du XIX^{ème} siècle.

Giovana Aparecida ZIMERMANN – Doctorante en littérature à l'Université Fédérale de Santa Catarina, Brésil. En stage doctoral à l'Université Paris Diderot - Paris 7. Boursière CAPES/Brésil.

EXPOSITION : (In)Sécurité - Andrea EICHENBERGER

INTERVENTION : Saneamento Básico – Giovana ZIMERMANN

19H VERRE DE L'AMITIE

Résumés :

CONSIDERATIONS SUR LE PROJET « (IN)SECURITE » : UNE EXPERIENCE INTERDISCIPLINAIRE POUR PENSER LA VILLE

Andrea EICHENBERGER.

(in)Sécurité est une proposition située sur la passerelle reliant art et anthropologie, qui prend forme par le biais de la photographie, de la vidéo et de l'ethnographie. Il s'agit d'une recherche sur ce que pensent différents habitants de Florianópolis, ville au sud du Brésil, sur les expériences liées aux éléments de sécurité dans l'espace urbain, public et privé. Comment vivent-ils ces expériences ? Quels sentiments et pratiques ont investi leur vie avec la présence de plus en plus systématique de ces éléments ? L'étude contemple plusieurs types de données, images et témoignages, qui documentent, pointent, posent des questions, prennent en compte les subjectivités, tout en privilégiant les comparaisons entre les différents contextes et expériences relatées par les habitants de cette ville.

Mots-clés : insécurité ; art ; anthropologie.

DES RYTHMES ET DES RESONANCES TEMPORELS DU VECU URBAIN. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE SUR LA MEMOIRE COLLECTIVE ET LES FORMES DE SOCIABILITE DANS LE CONTEXTE URBAIN D'UNE VILLE

Ana Paula MARCANTE SOARES

Sous la perspective de l'anthropologie urbaine, en particulier, des études à propos de la mémoire collective et des formes de sociabilité, guidée par des études à propos du conflit et du formisme simmelienne (Simmel, 2003, 2004), cette proposition analyse les formes spécifiques d'arrangements de la vie sociale dans la ville en ce qui concerne les processus de transformation du paysage dans le contexte urbain contemporain. A partir de l'expérience ethnographique du contexte urbain dans la ville de Porto Alegre, située au sud du Brésil, je m'appuie sur la recherche de terrain à propos du processus de transformation du paysage urbain aux bords du Lac Guaiba, à travers divers projets public d'aménagement urbain pour ce territoire de la ville. On analyse spécialement le conflit qui comprend le « Pontal do Estaleiro » dont le projet architectural et urbanistique propose la construction d'un entreprenariat immobilier polémique. Il s'agit d'un espace où il y avait un ancien chantier naval et où le travail de construction naval marquait significativement les occupations urbaines des bords de la ville. On met en relief les arrangements espace-temps qui marquent le rythme du vivre quotidien et les connexions symboliques entre les événements qui parcourent les expériences urbaines des habitants des bords du Lac Guaiba, particulièrement ceux du quartier relatif au contexte empirique en question. De même, on analyse les dynamisations et les fragmentations vécues par les habitants de cette région de la ville causées par l'impact des projets publics d'aménagement urbain, à travers les études des itinéraires urbains et des trajectoires sociales d'un réseau d'anciens travailleurs de le chantier naval en question. En effet, ce sont les « itinéraires urbains » (Eckert; Rocha, 2002) et les formes de sociabilités qui donnent des significations aux territoires sociaux concernant les bords du Lac Guaiba en abordant les continuités/discontinuités espace-temps dans le paysage urbain de la ville de Porto Alegre.

Mots-clés : ethnographie ; mémoire collective ; itinéraires urbains.

DU VILLAGE GLOBAL À L'OUTRE-VILLE : UN DIALOGUE ENTRE MARSHALL MCLUHAN ET PAUL VIRILIO

Guilherme SOARES DOS SANTOS

L'œuvre du Canadien Marshall McLuhan est devenue célèbre à partir des années soixante pour avoir décrit l'avènement contemporain du « village global », rendu possible par les télécommunications électroniques instantanées. Cette perspective, inscrite dans une théorie à bien des égards visionnaire – surtout à une époque où l'Internet n'avait pas encore vu le jour sous sa forme actuelle – mettait pourtant l'accent sur les aspects positifs de ce que McLuhan entendait être une nouvelle espèce de « tribalisme ». À l'opposé de cette vision, l'urbaniste Paul Virilio insistera, quant à lui, dès la fin des années soixante-dix, sur les périls éthico-politiques que cette mondialisation en temps réel entraînera pour l'avenir des sociétés – désormais de plus en plus intégrées dans ce qu'il nomme l'« outre-ville » ou « méta-cité ». Tant et si bien qu'il redoute qu'elle ne conduise à des modalités intempestives de tyrannie, à l'exemple de ce qui se passe avec la « synchronisation des émotions » provoquée par les médias – véritable « communisme des affects », affirme-t-il –, voire d'accidents non plus locaux mais globaux, tel le crash de la bourse des valeurs dû au système de cotation automatique. Dans cette autre perspective, si l'on n'en prend pas garde, le XXI^{ème} siècle risquera de prolonger définitivement le sort qu'aura été celui de la ville au XX^{ème} : la plus grande victime de toutes les destructions et tragédies que celui-ci a subies. C'est pourquoi nous chercherons à faire dialoguer ces deux penseurs catholiques importants (qui non pas par hasard, peut-être, ont réfléchi à l'« omnicité » universelle) comme étant réciproquement la face « positive » et le revers « négatif » d'une même médaille, dont la valeur principale est de nous renseigner sur ce que la ville devient aujourd'hui.

Mots-clés : McLuhan ; Virilio ; ville.

UN « CORPS » MARQUÉ DE SENS : LA « DANSE AU SAC À DOS » DANS LE MÉTRO BELLEVILLE

Isabel Cristina Vieira COIMBRA DINIZ

Penser et traiter la ville comme un lieu où les relations, ainsi que les situations socioculturelles, politiques et artistiques sont établies, nous amènent à réfléchir sur l'idée de corps. À partir d'une compréhension du corps et de la ville comme des organismes qui se fusionnent dans ces relations, en élargissant les actions et en tissant d'autres contextes, nous nous proposons de réfléchir sur la ville en tant que champ élargi de l'art à travers la perspective de la danse. En ce sens, différents échanges d'informations se produisent dans les espaces du corps, de la danse et de la ville qui permettent, à la fois, la formulation et le changement des idées, des pensées et des lectures pour la production de nouvelles inscriptions et nouveaux paramètres de modes d'organisation et de perception du monde circonscrit. Le sens incarné au corps dansant se réalise à travers les médiations qui déclenchent les liens corps-environnement, en construisant des modes de subjectivité de la ville dans l'observation et la discussion du/dans le corps de l'artiste. Nous vous proposons, dans le contexte socioculturel et le scénario de la station Belleville du métro, à Paris, les discours sur le corps et le sens incarné, traités et étudiés comme des réalités sémiotiques, dans lequel la sémiotique s'effectue en retrait « de l'intelligible au sensible ». Le projet « Danse au Sac à Dos » est notre stratégie méthodologique d'insertion espace-scénique. Notre objectif est de discuter le corps, la ville et la danse comme des lieux sémiotiques qui se fusionnent dans la perspective de la Sémiotique Française Greimassienne et de ses nouveaux déroulements théoriques.

Mots-Clés : Corps ; Ville ; Danse ; Sémiotique.

LE PASSAGE DU REGARD A LA VISION : LA PERCEPTION DES PAYSAGES URBAINS DANS LA LITTÉRATURE DE L'ÉCRIVAIN SAMUEL RAWET ET DE L'ÉCRIVAIN GUSTAVE FLAUBERT

Michel MINGOTE FERREIRA DE AZARA

Pour cette communication, on propose une étude de la perception des paysages urbains dans la nouvelle de l'écrivain juif-polonais Samuel Rawet intitulée « Abama » et le roman « l'éducation sentimentale, histoire d'un jeune homme », de l'écrivain français Gustave Flaubert, à partir de l'examen des rapports entre les récits et deux mouvements picturaux français : l'impressionnisme et le postimpressionnisme. Ainsi, dans le récit de l'écrivain Samuel Rawet, on trouvera une rencontre entre le sujet et le monde, où la ville est perçue par un sujet qui est fait de la même matière du monde, de la même « chair », comme a dit le philosophe Merleau-Ponty. De ce fait, au sein de l'espace urbain, en ayant le corps comme fondement de l'écriture, le sujet saisit le paysage urbain et passe du regard à la vision.

Mots-clés : paysages urbains ; perception ; peinture française.

FUGIT AMOR

Maria Angélica AMANCIO

Cet exposé analyse le film *Minuit à Paris* (*Midnight in Paris*, États-Unis, 2011), réalisé par Woody Allen, qui présente des différentes époques de la capitale française, à travers les voyages spatio-temporels du protagoniste. Nous y proposons une lecture de cette juxtaposition, en vérifiant de quelle manière l'art, principalement la littérature, peut s'y insérer, en jouant un rôle fondamental sur la compréhension d'une ville, à un certain moment. À partir de la sculpture « Fugit Amor », de Auguste Rodin, et du film de Michel Gondry *L'écume des jours* (France, 2013), qui est aussi un roman de Boris Vian, nous montrons également l'impossibilité de saisir un lieu qui, associé au temps, est toujours en fuite.

Mots-clés : Paris ; littérature et cinéma ; « lieu en fuite ».

DE LA VILLE (AU) TEXTE : LA LITTÉRATURE EN TANT QU'ENQUÊTE URBAINE ET PERSONNELLE

Marina SILVEIRA DE MELO

« Penser la ville aujourd'hui » est un sujet très vaste et j'ai donc la contrainte de me borner à deux éléments que je trouve inquiétants. Étant chercheuse du domaine littéraire, je m'intéresse dans un premier moment à savoir si nous pouvons lire la ville et si nous pouvons le faire notamment à travers le texte fictionnel. Dans un deuxième moment, je me sers d'exemples puisés dans la littérature pour essayer de comprendre quels peuvent être les rapports des individus avec l'espace de la ville et quelle place leur est accordée. Pour éclairer cette enquête, je propose la traversée de deux textes littéraires brésiliens des années soixante-dix et quatre-vingt. On verra, d'abord, la nouvelle « Le plus grand pont du monde », publiée en 1977, par l'écrivain et journaliste Domingos Pelegrine. Ensuite, il s'agira d'interroger celui qui voit dans l'acte de marcher un art – Rubem Fonseca, l'écrivain du crime – et son livre *Du grand art*, publié en 1983. Ces deux textes mettent en relief les « meutes d'indigents » (Fonseca, 1986, p. 25) et la violence, directe ou pas, envers l'individu. Je ne néglige pourtant pas que cette recherche sur la ville ou sur la tentative de lecture de la ville s'avère aussi une enquête personnelle, car, tout d'abord, nous sommes des citoyens traversés par le discours d'une écriture urbaine et, ensuite, nous sommes un double de cette ville moderne que nous habitons.

Mots-clés : ville ; lisibilité ; enquête.

L'ART DANS LA VILLE D'AUJOURD'HUI: UN DIALOGUE AVEC LA POÉSIE URBAINE DU XIXÈ SIÈCLE.

Giovana Aparecida ZIMERMANN

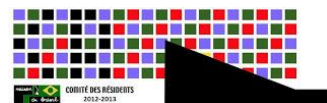
L'art urbain est devenu un véritable sujet de discussion/débat. Si la ville est composée de différents groupes, il est important d'être en accord avec cette diversité et de ne pas ignorer la réalité stratifiée dans laquelle nous vivons actuellement. Ainsi, nous trouvons de nouvelles perspectives au-delà de l'ornement, en offrant une réflexion sur notre propre mode d'existence par la provocation des diverses consciences dans la société. En fait, intervenir dans l'espace public signifie considérer l'aspect historique de son occupation, percevoir la ville comme un «palimpseste», reconstruite plusieurs fois, à des moments différents. Cet article présente mon processus créatif autour des œuvres: *La métaphore de l'escrimeur* et *Le soleil* destinées à la ville de Florianópolis SC - Brésil. Les œuvres sont un hommage aux poètes symbolistes, suggèrent une liaison physique et métaphysique entre l'urbanisme, l'architecture et la poésie de Charles Baudelaire et Cruz e Sousa.

Mots-clés: la ville; l'art urbain; Charles Baudelaire; Cruz e Sousa.

Pour plus d'informations, consultez : <http://penserlaville.blogspot.fr/> ou contactez : diretor.cientifico@apebfr.org ; silveiramelomarina@gmail.com

Adresse :

Maison du Brésil, Cité Internationale Universitaire de Paris
7L, Boulevard Jourdan
75014, Paris



arpia